



ENTRE PATRIMONIALISATION, MUSÉALISATION ET MONUMENTALISATION DE L'ESPACE : LE CAS DE LA RÉSIDENCE D'ALPHA BLONDY

Kouakou Faustin ATTADÉ

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, (Côte d'Ivoire)

saydess@yahoo.fr

Résumé : À la base, Alpha Blondy est chanteur, auteur-compositeur et musicien reggae, mais il a eu le génie de concevoir (avec le maître d'ouvrage) un bâtiment entièrement circulaire surmonté d'un dôme. L'intérêt de cette communication est d'analyser cette architecture, en reconnaissance à l'esprit de créativité de son propriétaire. Cet édifice regroupe tous les styles de construction issus de l'histoire générale de l'architecture ; illustrant parfaitement l'éclectisme architectural. L'analyse de cette bâtisse lui confère un caractère monumental à l'image d'Alpha Blondy lui-même. C'est pourquoi nous voulons interroger la patrimonialisation, la muséalisation et la monumentalisation afin d'insérer cet édifice au rang d'œuvre digne de conservation. Comment et à quel moment peut-on ériger un édifice en patrimoine, en musée ou en monument ? Cette problématique met au centre de notre réflexion, le concept de la mémoire, de l'héritage et de la projection dans le futur. L'objectif est de montrer l'importance du bâtiment en tant qu'un chef-d'œuvre architectural. Pour ce faire, notre étude examinera une pluralité de sources écrites, orales et visuelles de l'édifice. Le plan d'analyse envisagé à la suite de cette enquête de terrain expose toute sa production polystylistique. Il s'agit, pour la circonstance, d'intégrer ce bâtiment et son site dans un nouvel état de perception et de l'intégrer à nouveau dans notre vie quotidienne.

Mots clés : Architecture, conservation, héritage, mémoire, patrimoine.

BETWEEN HERITAGE, MUSEALIZATION AND MONUMENTALIZATION OF SPACE : THE CASE OF ALPHA BLONDY'S RESIDENCE

Abstract : Basically, Alpha Blondy is a singer, songwriter and reggae musician, but he had the genius to design (with the client) an entirely circular building topped with a dome. The interest of this communication is to analyze this architecture, in recognition of the creative spirit of its owner. This building gathers different styles from the general history of architecture; perfectly illustrating architectural eclecticism. The analysis of the building gives it a monumental character like Alpha Blondy himself. It brings together all the construction styles from the general history of architecture; perfectly illustrating architectural eclecticism. It is therefore by way of anthem that the analysis of the building gives it a monumental character like Alpha Blondy himself. This is why we want to question heritage, musealization and monumentalization in order to place this building as a work worthy of conservation. How and when can a building be made a heritage site, a museum or a monument? This issue places at the center of our reflection the concept of memory, heritage and projection into the future. The aim is to show the importance of the building as an architectural masterpiece. To do this, our study will examine a plurality of written, oral and visual sources of the building. The analysis plan envisaged following this field investigation exposes its entire polystylistic production. For the occasion, it is a question of integrating this building and its site into a new state of perception and of integrating it again into our daily life.

Keywords: Architecture, conservation, heritage, memory, heritage.

Introduction

Alpha Blondy a acquis une notoriété dans le monde musical par son travail et son abnégation. Il impose, suscite et force l'admiration par sa célébrité et sa dimension universelle. Grand par son engagement au service du reggae, grand par sa simplicité sur les plateaux de télévision, grand par son humour au cours des débats, grand par son charisme sur scène ; il sera également grand par son génie créateur pour avoir commandité la réalisation d'un édifice à la hauteur de sa personnalité. Il s'agit de sa résidence située à Cocody, Riviera 2 à Abidjan en Côte d'Ivoire. Au-delà de son architecture éclectique, le charisme et la célébrité de son propriétaire (maître d'ouvrage) déteignent certainement sur cet édifice. Le sujet trouve ses racines dans le projet d'architecture en lui-même. Même s'il n'y a pas une histoire particulièrement remarquable au point de justifier la nécessité de conserver cette bâtisse, la projection dans le futur suppose un héritage à préserver et à conserver dans un élan d'hommage sans cesse renouvelé à cette figure emblématique de la musique. L'éclectisme que présente le bâtiment se justifie par la mixité de plusieurs styles architecturaux. À l'image de la case ronde et du grenier de l'habitat traditionnel sénoufo (A. M. Akré, 2000, p. 600), ce grand édifice est de forme circulaire depuis son infrastructure jusqu'à ses différentes superstructures. Il est surmonté d'un dôme, lui donnant une allure majestueuse. Mais une interrogation se pose : quels critères pourraient déterminer l'éligibilité de cette résidence comme patrimoine à sauvegarder ? La réponse à cette question offrira des pistes d'exploration d'un patrimoine à la dimension de son commanditaire. À première vue, il s'agit de rendre un vibrant hommage à un musicien hors-pair, mais en regardant la grandeur de la maison d'Alpha Blondy, on ne peut s'empêcher d'avoir un sentiment de fierté.

1. Méthodologie

La résidence d'Alpha Blondy, témoin de sa vie et de sa carrière, devient un patrimoine vivant. La patrimonialisation de cet espace s'opère naturellement à mesure que les générations reconnaissent sa contribution à la musique et à la culture. Les éléments de la résidence deviennent des reliques, des objets symboliques de l'héritage musical et artistique d'Alpha Blondy. Cette résidence devient ainsi le théâtre d'une réflexion plus large sur la préservation du patrimoine artistique, la muséalisation responsable et la monumentalisation symbolique. À travers ce cas, la société est appelée à naviguer avec sensibilité entre la préservation du passé et la création de nouveaux récits, afin de transmettre aux générations futures l'héritage riche et complexe de l'artiste.

1.1. Problématique

Quels critères déterminent la charge d'histoire contenue dans un objet, un espace ou un lieu ? L'image et la mémoire que le public a de cet objet, de cet espace ou



de ce lieu constituent un élément déterminant. L'architecture éclectique que présente la résidence d'Alpha Blondy à travers la mixité de plusieurs styles touche l'imaginaire et lui donne un aspect pittoresque puis original. La maison, nommée "Palais Alpha Blondy" par les riverains, se tient droite et fière. La noblesse qu'elle laisse transparaître vient chercher le respect de l'observateur et en fait un monument qui marque le paysage du quartier. L'édifice présente un dôme hémisphérique à base circulaire le rendant particulier, unique et original. Partant de cela, l'on est en droit de s'interroger sur l'avenir de cette bâtisse qui met en osmose plusieurs styles architecturaux. Cette question évoque celle de la patrimonialisation, de la muséalisation et de la monumentalisation. Cela recommande que soient interrogées les dispositions prévues par l'un de ces processus afin d'inscrire définitivement ce bâtiment dans la mémoire collective. De cette préoccupation, il ressort les questions suivantes, découlant de la principale posée plus haut dans l'introduction : Qu'est-ce que la patrimonialisation, la muséalisation et la monumentalisation ? Quel lien peut-on établir entre ces trois notions par rapport à l'édifice et son espace ? Dans cette étude, l'objectif général est de déterminer les critères qui permettront, à terme, la préservation de la résidence d'Alpha Blondy comme un bien patrimonial digne de sauvegarde. Pour cela, nous allons définir la patrimonialisation, la muséalisation et la monumentalisation. Ensuite, nous allons établir un lien entre ces trois notions en rapport avec l'édifice. Cela permettra de s'interroger sur la démarche et le processus de chaque notion susceptible de s'adapter au contexte présenté en hommage à une figure emblématique de la Côte d'Ivoire. C'est donc la problématique de la sauvegarde et de la protection d'un héritage qui engage le fond de notre étude. Cependant, cette étude se fonde sur l'hypothèse que si des critères permettent d'ériger ce patrimoine privé en un patrimoine national, l'une des exigences sera de conserver son apparence et ses repères visuels dans le temps.

1.2. Concepts et définitions

Avant toute chose, il serait judicieux de porter une attention particulière à certaines définitions principales qui fondent le corpus de notre étude. En effet, le patrimoine est l'objet central de cette étude. Il représente des spécificités qui ont un lien autant avec la patrimonialisation, la muséalisation que la monumentalisation.

1.2.1. La patrimonialisation

La patrimonialisation désigne le processus de fabrication, de création et de mise en patrimoine. Le processus se montre sur le long terme, structuré par une dialectique entre échelle nationale et échelle mondiale. Le patrimoine doit avoir le mérite d'être transmis du passé pour trouver une valeur dans le présent. En tant que démarche, la patrimonialisation doit être prise comme un système conduisant à un résultat. Le résultat suppose ici un cheminement qui permet à un objet d'accéder au rang de patrimoine. À l'opposé de son processus, la définition de la patrimonialisation est plus

compréhensible et facile. C'est l'acte de penser, de discuter et d'attribuer un caractère patrimonial à un élément, à un objet, un espace, un lieu, un édifice ou une œuvre artistique. En d'autres termes,

la patrimonialisation pourrait [...] s'interpréter comme un processus social par lequel les agents sociaux entendent, par leurs actions, conférer à un objet, à un espace (architectural, urbanistique ou paysager), un ensemble de propriétés ou de « valeurs » reconnues et partagées d'abord par les agents légitimés et ensuite transmises à l'ensemble des individus au travers des mécanismes d'institutionnalisation, individuels ou collectifs nécessaires à leur préservation (E. Amougou, O. Chadoin & R. Gurov, 2004, p. 25).

Cette façon d'aborder le concept de patrimonialisation est liée à celle de la mémoire. Il s'agit d'intégrer le bâtiment et son site qui feront objet d'intérêt dans un nouvel état de perception et de l'intégrer à nouveau dans notre vie quotidienne. Le processus de patrimonialisation offre ainsi la possibilité d'effectuer une réinsertion des ressources, une revalorisation continue qui consolide la fonction de celles-ci une fois activées au sein d'une dynamique et d'un aménagement spatial.

1.2.2. *La muséalisation*

La muséalisation désigne le processus d'intégration d'un objet dans une collection muséale lui affectant désormais un nouveau statut vis-à-vis de son contexte. C'est l'« opération tendant à extraire une vraie chose de son milieu naturel ou culturel d'origine et à lui donner un statut muséal » (A. Desvallées, 1998, p. 229). La muséalisation se fait dans un élan de protection et de conservation tout en privilégiant la mise en valeur. Muséaliser, dans le sens le plus général du mot, c'est donner un caractère muséal à quelque chose, un monument historique par exemple. Lorsqu'un site ouvert au public est équipé d'outils d'interprétation, de façon à en faciliter la compréhension par le visiteur, il peut être considéré comme un musée. On parle alors de muséalisation. Littéralement, la muséalisation désigne la mise au musée (A. Desvallées, F. Mairesse & Y. Bergeron, 2011, p. 334). C'est ce changement entre la destination et l'origine qui effectue la mise en contexte caractérisant la muséalisation. Elle reste et demeure le fruit de l'extension de la notion de patrimoine et de la décontextualisation de l'objet soumis à l'opération.

L'emploi de ce terme est légitime, car c'est par ce processus de mise en exposition que le site patrimonial devient un musée (A. Gob, 2009). Pour ce faire, la muséalisation est une réaction face à toute perte de traces du passé. Elle devient ainsi une sorte de planche de salut qui perpétue le passé devenu à un moment donné inaccessible aux nouvelles générations. La démarche muséale est amorcée dans l'objectif de mettre en valeur le potentiel local. Le musée en lui-même occupe une place très importante dans le système culturel. À mesure que le processus de muséalisation se met en place, l'édifice devient une machine de plus en plus complexe, tant du point de vue des dispositions institutionnelles que de l'articulation spatiale du site (P. Merlin, & F. Choay, 1988, p. 503). L'édifice dont il s'agit ici est la demeure d'un artiste prolifique et



légendaire. La transformation de la bâtisse en musée peut être une autre forme d'hommage qui est un équilibre entre la curiosité des visiteurs et la volonté des chercheurs de comprendre et de reconstituer l'histoire du propriétaire. Pour cela, l'endroit passe « de lieu d'observation à lieu observé », se présentant à la fois comme un objet et un lieu de recherche. Cependant, la muséalisation se fait en parallèle de la conservation monumentale.

1.2.3. *La monumentalisation*

La monumentalisation est le fait de donner un aspect monumental à certaines choses telles que les ouvrages architecturaux. À l'origine, le monumental concerne spécifiquement un bâtiment et par extension, qualifie un édifice aux dimensions impressionnantes. Le monument est une construction, un ouvrage architectural qui sort de l'ordinaire par ses dimensions. C'est le cas de la résidence qui fait l'objet de notre étude. Après l'avoir révélé au grand jour selon la notion de production monumentale, le bâtiment sera exposé aux critères liés à la consécration monumentale et aux critères de reconnaissances institutionnelles. L'étude sur la monumentalisation de cette bâtisse constitue une occasion de réflexion sur son rôle social, culturel et touristique. Désormais, elle aura pour vocation de cristalliser certaines visions du passé, du présent et même du futur. La noblesse qu'elle laisse transparaître vient chercher le respect de l'observateur et en fait un monument qui marque le paysage du quartier de la Riviera 2.

En somme, de ces trois notions (patrimonialisation, muséalisation et monumentalisation), il convient de retenir ce qui suit : la notion de patrimonialisation permet de sauver l'élément ; celle de la muséalisation mène à terme le processus dans le but de montrer et de transmettre les informations sur ce patrimoine d'où la muséalisation. La patrimonialisation est donc complémentaire de la muséalisation. Tout ce qui est muséalisé est patrimonialisé, mais tout ce qui est patrimonialisé n'est pas muséalisé (A. Desvallées et al., 2011, p. 254). En d'autres termes, la patrimonialisation est l'étape obligatoire à franchir avant celle de la muséalisation. La monumentalisation quant à elle paraît plus simple que les deux premières notions. Hormis les dispositions institutionnelles, la monumentalisation est liée à la qualification de l'édifice. Autant nous pouvons qualifier Alpha Blondy de "monument" de la musique ivoirienne, autant sa demeure peut être qualifiée de monument. Le monument est factuel, perceptible et remarquable par sa taille imposante, ses proportions et son caractère grandiose. Ces trois notions questionnent de facto le concept de la mémoire qui est en rapport avec l'espace socioculturel accessible et connu. Il sera question d'entretenir un souvenir en relation avec un édifice qui expose à la fois plusieurs styles architecturaux.

1.3. Méthode d'analyse

1.3.1. Collecte des données

La méthodologie se veut une approche empirico inductive. La réflexion est abordée à partir de l'analyse qualitative des données obtenues par le truchement de l'observation directe et l'enquête de terrain. À cela s'ajoute la recherche documentaire s'appuyant sur des sources iconographiques, orales et visuelles pour mieux encadrer l'objet de notre étude. L'approche empirico inductive est une méthode de travail qui part de faits, de données réelles et observables, comme la résidence de la légende vivante. Pour la suite, l'analyse de contenu a permis d'envisager un plan qui s'articule autour des principaux points suivants : les différents styles architecturaux du bâtiment et l'analyse des théories puis les enjeux de sa patrimonialisation.

1.3.2. Difficultés

Toute recherche pose nécessairement de nouveaux problèmes et c'est ce qui enrichit la pensée humaine et maintient l'esprit en éveil. Il faut noter qu'il y a eu d'énormes difficultés dans les prises de vue in situ car il est très difficile d'accéder au domicile de l'artiste, certainement à cause de son statut de star ou de personnage public. Aussi, pour résoudre le problème de l'obtention des images, nous avons orienté nos recherches vers les sites internet qui ont consacré des reportages à l'artiste et son domicile. Ceci étant, la source de toutes les images de l'édifice présentées dans nos résultats est le fruit d'une recherche sur internet.

2. Résultats

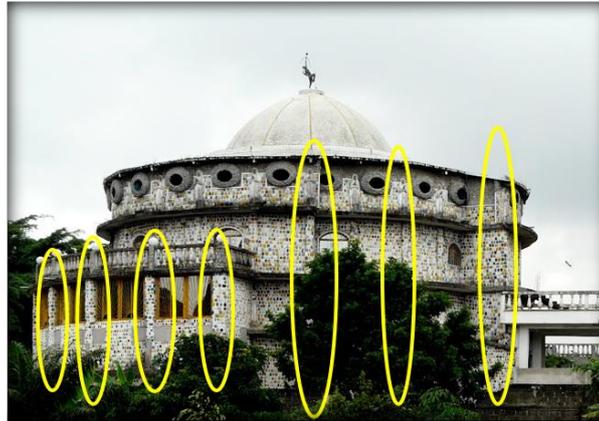
Les résultats de cette étude portent essentiellement sur la lecture et l'analyse des différents styles architecturaux qui animent l'édifice. Dans cette phase de présentation, la bâtisse traversera le temps, les époques et les grandes articulations de l'histoire de l'architecture depuis l'antiquité jusqu'au modernisme.

2.1. Le style grec

Ce style émane de l'Antiquité. Il était destiné aux temples et aux sanctuaires à la manière de notre bâtiment. Un peu plus tard, il va s'orienter vers n'importe quels édifices avec les mêmes caractéristiques dans les styles de construction des colonnes. Le style grec est alors caractérisé par la construction de colonnes, de poteaux et de piliers. Comme indiqué sur la figure n°1, les poteaux sont des structures de toute pièce longiforme verticale porteuse, en bois, en métal ou en béton. Tantôt visibles, tantôt noyés dans le mur, les piliers sont destinés à porter les charpentes ou les voûtes des édifices.



Figure n°1 : Poteaux



Source : <https://www.pond5.com/fr/stock-footage/item/97984931-alpha-blondys-house-and-flag>

2.2. Le style romain

Toujours de l'antiquité, l'architecture romaine a puisé dans les éléments de l'architecture grecque. Cependant, elle a amplifié le caractère urbain de l'architecture et développé considérablement la création d'espaces intérieurs. L'arc et la voûte¹ permettent aux Romains de réaliser des édifices colossaux. Les ouvertures en arcades au-dessus des fenêtres sur la figure n°2 sont déjà utilisées à Ur² (H. Bost, 1985, p. 88) dans des éléments de décoration de temples. En effet, c'est l'architecture romaine qui a développé ce style sous la forme de voûtes en pierres taillées.

Figure n°2 : Arcs



Source : <https://www.pond5.com/fr/stock-footage/item/97984931-alpha-blondys-house-and-flag>

2.3. Le style roman

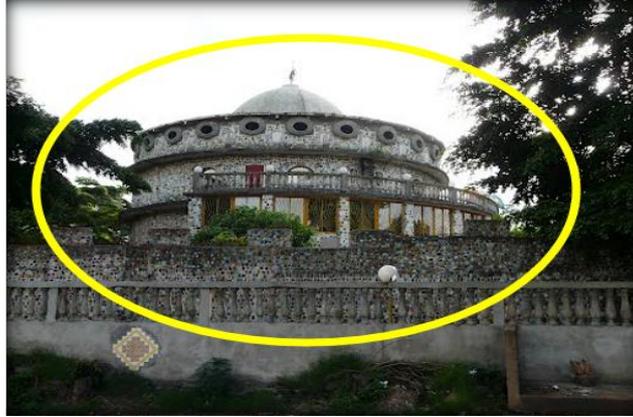
L'architecture romane précède dans l'ordre du temps l'architecture gothique. En plus d'être caractérisé par l'arc et les formes arquées, le style roman apporte une monumentalité au bâtiment en donnant les prémices d'une architecture qui reçoit la lumière. L'édifice roman est remarquable par sa force, sa plénitude, l'importance des

¹Ouvrage de maçonnerie en forme d'arc ou courbure naturelle en forme d'arc.

²Ur, (3800 av. J.-C.) est l'une des plus anciennes et des plus importantes villes de la Mésopotamie antique, dans l'actuel Irak. Ur des Chaldéens est présentée comme la ville d'origine du patriarche Abraham.

masses, l'épaisseur des murs, par sa parfaite adaptation au pays, au climat, au sol qui le porte comme on l'aperçoit sur la figure n°3.

Figure n°3 : Monumentalité du bâtiment

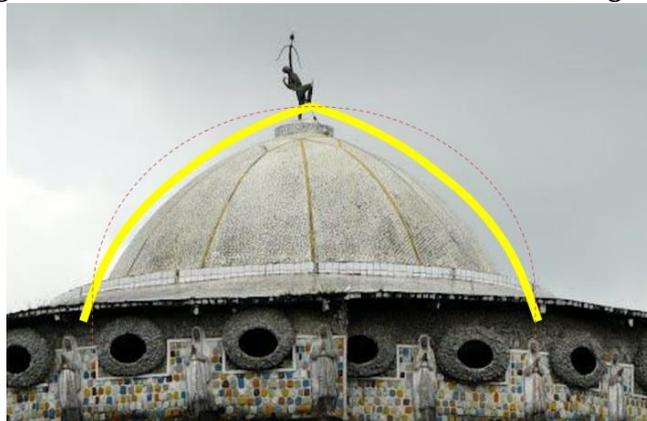


Source : <https://www.pond5.com/fr/stock-footage/item/97984931-alpha-blondys-house-and-flag>

2.4. Le style gothique

Le style gothique est du moyen-âge (du Ve à la fin du XVe siècle) et se caractérise par l'utilisation systématique de la voûte sur croisée d'ogives, d'arcs-boutants et de structures en arc brisé. L'accent est porté sur la verticalité. Empruntant des procédés du style roman, l'architecture gothique recourt aussi à de nouvelles techniques. L'architecture gothique, du XIII^e au XV^e siècle, est l'expression des édifices présentant de grandes dimensions. L'accent est porté sur la verticalité. Un élément caractéristique de l'architecture gothique est la voûte d'ogive comme indiqué sur la figure n°4, construite à partir d'arcs diagonaux. Ainsi, sa caractéristique principale est son couvrement³ (A. De Vigan & J. de Vigan, 2019, p. 232) en voûte sur croisées d'ogives, qui lui a valu aussi le nom de style ogival.

Figure n°4 : Couvrement en voûte sur croisées d'ogives



Source : <https://www.pond5.com/fr/stock-footage/item/97984931-alpha-blondys-house-and-flag>

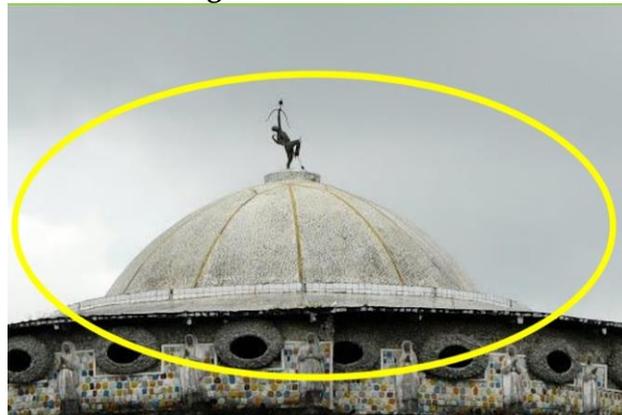
³ De façon générale, tout ouvrage qui limite le haut d'un bâtiment à l'aide d'une voûte. Mais le couvrement ne désigne pas toute la couverture.



2.5. Le style de la Renaissance

Le dôme est à l'honneur et c'est la caractéristique principale de ce style développé notamment par Brunelleschi⁴. C'est la partie extérieure d'une voûte ou d'une coupole dont la forme est hémisphérique, ovoïde ou bulbeuse. La coupole correspond à l'intérieur d'un toit en demi-sphère, le dôme est donc à l'extérieur et cela est la marque particulière de la résidence d'Alpha Blondy. Elle forme une calotte circulaire ou elliptique surmontée d'un "campanile"⁵ représentant un personnage tirant à l'arc ; certainement Cupidon décochant sa flèche symbolisant l'amour (Figure n°5).

Figure n°5 : Dôme



Source : <https://www.pond5.com/fr/stock-footage/item/97984931-alpha-blondys-house-and-flag>

2.6. Le style baroque

Le terme baroque désigne une forme d'art qui évolue entre la fin de la Renaissance et le retour au Classicisme (XVIIe siècle). L'architecture baroque apparaît au début du XVIIe siècle et les éléments qui le caractérisent sont les ouvertures ovales et les frontons spectaculaires. Outre l'ovalisation⁶, le style baroque se reconnaît aussi par la présence de nombreuses fresques⁷, tant sur les murs qu'au plafond. Le baroque exprime le "pouvoir", en recherchant la variété, l'originalité, l'effet poétique des couleurs, les émotions et impressions diverses. C'est donc l'usage opulent et tourmenté des matières, des jeux d'ombre, de lumière et de couleurs mettant en avant des matériaux riches bien représentés sur la figure n°6.

⁴Filippo Brunelleschi (1377-1446) est un architecte, sculpteur, peintre et orfèvre italien.

⁵ Lanterne surmontant le toit d'un édifice civil et contenant souvent une cloche.

⁶Rendre ovale. La construction d'un ovale se fait en traçant deux cercles sécants de centres O et O' tels que chacun passe par le centre de l'autre ; les deux autres arcs de cercle, centrés sur les intersections des deux premiers, ont pour rayon les diamètres de ceux-ci ; concave sur les côtés, convexes au milieu.

⁷Peinture murale réalisée sur un mortier frais avec des couleurs délayées à l'eau.

Figure n°6 : Illustration parfaite du Baroque

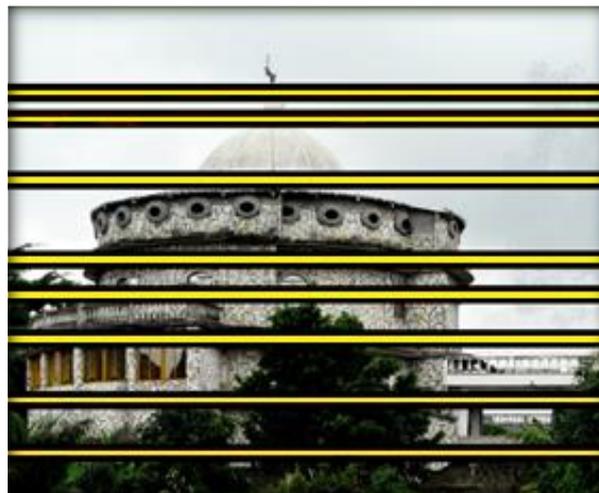


Source : <https://www.pond5.com/fr/stock-footage/item/97984931-alpha-blondys-house-and-flag>

2.7. Le style classique

Alors que le baroque fait appel à l'émotion, le classicisme architectural s'adresse davantage à la raison. Cependant, il poursuit la même recherche du grandiose à travers un art brillant et ostentatoire⁸. Dans l'architecture classique, l'espace se fragmente en même temps qu'on tend à une simplification et à une affirmation de l'unité des volumes. Les effets statiques sont affirmés par une prédominance des lignes horizontales permettant d'apprécier les différentes strates du bâtiment visibles sur la figure n°7. L'architecture classique emprunte autant à l'Antiquité qu'à la Renaissance. Elle se distingue par la recherche rationnelle et symétrique (Figure n°8). Ainsi, la proportion et la symétrie apparaissent dans la régularité des ouvertures ovales sur toute la circonférence du bâtiment. C'est un style qui représente un idéal d'ordre et de raison qui exige des matériaux de construction durables tels que le béton et le marbre.

Figure n°7 : Différentes strates

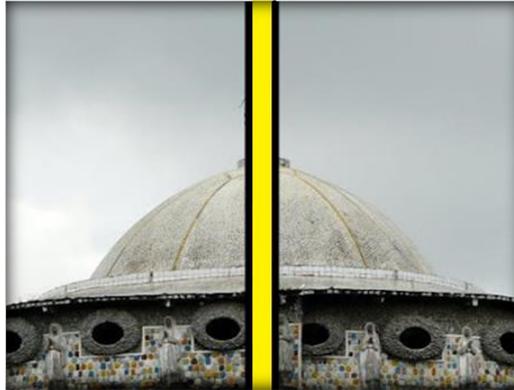


Source : <https://www.pond5.com/fr/stock-footage/item/97984931-alpha-blondys-house-and-flag>

⁸ Qui est mis en valeur de façon excessive.



Figure n°8 : Proportions et symétrie



Source : <https://www.pond5.com/fr/stock-footage/item/97984931-alpha-blondys-house-and-flag>

2.8. Le style moderne

Viollet-le-Duc soutient que,

pour qu'une œuvre d'art soit belle en architecture, il faut que chacun puisse penser, en la voyant, qu'elle s'est élevée naturellement, sans effort, qu'elle n'a demandé à son auteur ni peine ni recherche (1965, p. 200).

Ainsi le style moderne est à la fois adapté aux matériaux contemporains puis aux nouvelles techniques de construction. Tous les styles susmentionnés sont repris par l'architecture moderne dans l'exécution des travaux au rythme du "Brutalisme"⁹. Les possibilités des nouveaux matériaux ont conduit à l'invention de nouvelles technologies de construction contribuant à la révolution de l'art de bâtir. L'emploi excessif du béton brut entraîne un style architectural qualifié de brutalisme par Le Corbusier¹⁰. À cet effet, la résidence qui fait l'objet de notre étude illustre bien les caractéristiques de ce style. Cependant, excepté les matériaux, le brutalisme se compose de formes géométriques massives qui frappent par leur répétition et donnent naissance à une construction forte et imposante comme l'aperçu de la figure n°10.

Figure n°10 : Construction forte et imposante



Source : <https://www.pond5.com/fr/stock-footage/item/97984931-alpha-blondys-house-and-flag>

⁹Le brutalisme désigne un style architectural issu du modernisme qui connaît une grande popularité jusqu'à nos jours.

¹⁰Charles-Édouard Jeanneret-Gris (1887-1965) connu sous le pseudonyme Le Corbusier dès 1920 était un Architecte, Urbaniste, Décorateur, Peintre et homme de Lettres Suisse naturalisé Français en 1930.

3. Discussion

Les résultats de l'étude montrent que le bâtiment est l'incarnation parfaite d'une architecture éclectique¹¹. D'ordinaire, on entend par "architecture de l'éclectisme" toute la production polystylistique qui caractérise la deuxième moitié du XIX^e siècle. Pour répondre aux demandes d'une clientèle bourgeoise désirant afficher sa richesse, les architectes vont être amenés à mêler différents styles (antique, oriental, moyenâgeux, gothique, renaissance). L'éclectisme est une nouvelle doctrine architecturale du XIX^e siècle qui va permettre aux architectes d'utiliser et de combiner dans un même édifice comme celui d'Alpha Blondy, le vocabulaire et les modèles architectoniques¹² (A. De Vigan & J. de Vigan, 2019, p. 50). L'architecture éclectique va progressivement s'imposer en faisant apparaître un style mixte amorcé par le modernisme, plus conforme à l'état d'esprit du maître d'ouvrage.

3.1. La symbolique d'un édifice exceptionnel

Il n'y a pas que la musique qui révèle Alpha Blondy. Il a donné vie à une œuvre architecturale digne d'être étudiée, qui s'inspire de manière harmonieuse des formes libres que l'on retrouve dans la nature. Habiter en rond permet une circulation de l'énergie et influe de manière positive sur ses habitants (S. Denèfle, S. Bresson & N. Roux, 2015). Cela permet de se relier au monde organique et de vivre de manière harmonieuse avec la nature. Par ailleurs, l'habitat circulaire comporte de nombreux avantages énergétiques grâce à la circulation de l'énergie. Pour B. Mallon (2013),

le cercle, dans sa symbolique, signifie unité, complétude, illumination, cycle de vie et de renaissance, roue de la vie, et dans de nombreuses traditions religieuses, œil qui voit tout et sait tout. Le cercle est le symbole le plus répandu, et d'une signification universelle. Il est l'une des premières formes tracées par les humains. Il n'a ni commencement ni fin, ce qui en fait un symbole universel d'éternité, de perfection, de divinité, d'infini ... Il représente les cycles du monde naturel. Signe d'unité, le cercle est la forme préférée pour l'égalité, ce que montre l'exemple de la table ronde du roi Arthur. Le cercle, probablement la plus significative des formes, est présent partout dans la nature, alors que le carré est une invention humaine. Le cercle représente l'union du terrestre et du divin.

L'architecture circulaire intègre les lignes droites, les lignes horizontales, les lignes verticales et les lignes courbes. À l'image des cases rondes et des greniers de l'habitat sénoufo, elle comporte des formes qui constituent, pour ainsi dire, une identité. Le modèle circulaire représente aujourd'hui un énorme changement culturel. Au-delà de l'aspect circulaire, le dôme a une dimension sacrée et regorge de diverses caractéristiques "mystiques". Sa conception est faite sur la base d'un certain nombre de principes. La forme du dôme permet de maintenir la température invariable, favorable et optimale à l'intérieur. C'est aussi le moyen d'une bonne circulation de l'air à l'intérieur de l'espace d'où la chaleur est harmonieusement répartie en tous points

¹¹Qui fait des choix divers sans exclusive ou qui est fait d'éléments très divers.

¹²Qui relève des règles de construction d'un ensemble architectural.



dans la coupole. Il résiste systématiquement au vent le plus fort d'où la recommandation de cette structure architecturale. Enfin, quelle que soit la direction du soleil, la lumière est diffusée directement dans les angles appropriés, à tout moment de la journée et surtout le long de l'année. La forme hémisphérique apporte de nombreux avantages, notamment la bonne circulation de l'énergie au sein de la structure et émet des ondes fortement positives.

3.2. Enjeu d'un patrimoine unique

L'enjeu patrimonial s'inscrit toujours dans le temps et il est bien loin d'être invariable. Le caractère temporel de la valeur patrimoniale est toujours difficile à accorder à un bâtiment sans marque historique. Mais aujourd'hui, tout ce qui tourne autour d'une icône est toujours rempli d'histoire et devient une ressource aux enjeux multiples en raison des dimensions qu'incarne le personnage. Ainsi, les enjeux patrimoniaux requièrent que l'on se pose, dans le cadre considéré, la question de la relation entre les discours, les concepts et une volonté politique. La mise en valeur de ce bien privé joue un rôle dans la construction historique des mémoires et comporte des enjeux éducatifs et civiques. Cela permet de comprendre le parcours de l'homme dans toute sa dimension. Dans cette optique, le projet ne se limite ni à court terme ni à moyen terme, mais privilégie la patience et le long terme. La finalité du processus consiste à sauvegarder l'édifice et son espace en veillant sur sa protection et son entretien. Au-delà de la beauté que l'on peut attribuer à cette bâtisse, sachant qu'il s'agit d'une valeur subjective, le « palais Alpha Blondy » possède un ensemble de valeurs symboliques sociales, culturelles et surtout émotionnelles. Dans la commune de Cocody, cette architecture atypique et pittoresque, à l'allure de la case sénoufo, parade au centre de la Riviera 2.

Cependant, pour mieux cerner le projet de la patrimonialisation, il faudra tenir compte de la complémentarité d'un certain nombre de caractères.

- Caractère social : L'édifice étudié est une construction sociale et sa place s'incruste dans les projets d'aménagement urbain et d'embellissement global du paysage. Ceci est une réalité parce qu'il est dépendant des autres types de constructions disponibles dans l'espace.

- Caractère matériel : L'édifice étudié est un bien matériel physique à travers les éléments visibles exposés dans les résultats. Comme le soutient T. Le Hégarat,

de manière schématique, la patrimonialisation serait la garantie de la survie matérielle d'une œuvre. Car il ne s'agit pas de garantir la sauvegarde seulement de la mémoire et de la connaissance d'un objet patrimonial, mais bien le caractère matériel. De fait, la patrimonialisation joue le rôle de garantie : une œuvre est ainsi assurée de conserver, dans la mesure du possible, son état (2013).

Le caractère matériel est donc perçu comme le signe de l'existence physique de l'élément créé par l'homme, dont la perception impose une analyse formelle. On peut voir l'existence, la réalité et la vérité de tous les styles architecturaux de l'édifice.

- Caractère humain : L'édifice étudié aura le potentiel de générer des connaissances en matière d'histoire de l'architecture. Le capital humain est en lui-même une condition d'accès au patrimoine (T. Le Hégarat, 2013). La dimension humaine de la patrimonialisation mettra l'accent sur les habiletés, les compétences et la recherche scientifique.

3.3. Enjeu d'un musée d'avenir

Il s'agit de sortir l'élément de son contexte actuel ou de son environnement socioculturel d'origine pour en faire un objet de musée ou l'ériger en musée (G. Germann, 2014, p. 67). Mais avant cette opération, l'édifice doit être considéré comme un patrimoine national. Le plus important est le statut du bâtiment dans son même environnement qui impose un nouveau regard du public. Il y a trois niveaux de présentation :

- le premier niveau est celui de la sélection du bâtiment parmi tant d'autres en lien avec son cycle de vie et ses caractéristiques esthétiques. Il doit être également en adéquation avec la mission juridique du musée qu'il incarnera après analyse du contexte ;

- le deuxième niveau est d'ordre scientifique. Il repose sur les informations et les recherches de conception du bâtiment ;

- le troisième niveau concerne la position sociale, le devenir et l'avenir de l'édifice.

Désormais, l'espace se rattachera au domaine de la recherche scientifique et son contenu s'érigera en collections selon des dispositions institutionnelles. Bien que les critères ne soient pas véritablement objectifs, le choix est opéré sur sa valeur de témoignage et d'enseignement aisément présenté dans les résultats de cette étude. En effet, il sera,

considéré comme toute collection permanente composée de biens dont la conservation et la présentation revêtent un intérêt public et organisée en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public. (P. Ch-A. Guillot, 2017, p. 105).

Mais dans cette optique, le site est rapporté aux structures sociales et donc aux systèmes de représentations symboliques du pays. Il importe surtout de le recontextualiser pour en comprendre le nouvel esprit et le sens. Cette opération contient des aspects positifs du point de vue de la protection et permet d'éviter la destruction du patrimoine bâti. Elle assure une forme de continuité du paysage et préserve l'histoire dans une vision éducationnelle des futures générations.

3.4. Enjeu d'un monument impressionnant

La symbolique et l'idée d'associer la résidence d'Alpha Blondy à une dimension monumentale sont une marque de reconnaissance très sûre et un signe d'affection. Tout comme la définition du monument, le bâtiment étudié est une œuvre créée de la main de l'homme et édifiée dans le but précis de conserver toujours présent et vivant



dans la conscience des générations futures le souvenir de telle action ou telle destinée. Cette architecture n'est donc plus,

un équipement urbain comme un autre. Elle est porteuse et réservoir de sens, elle peut être amenée à incarner un nouveau message, à susciter de nouvelles pratiques. Chaque monument a son histoire symbolique ou politique qui l'inscrit dans des temporalités singulières (M. Stricot, 2022).

Cette symbolique constitue une opportunité pour exposer et mettre en boucle toute la sémiotique des apparences de l'architecture depuis l'antiquité. Elle porte sur le visuel monumental, sur la contemplation des formes offertes par chaque style. Sa structure circulaire impose un caractère monumental du modèle vernaculaire des cases rondes du nord de la Côte d'Ivoire. Cela évoque les souvenirs à sauvegarder et à transmettre de génération en génération.

Conclusion

Cette étude présente une analyse des différents styles constitutifs du bâtiment principal de la résidence d'Alpha Blondy. Nous le taxons déjà de patrimoine, de monument ou de musée à titre anthume, en hommage à cet artiste planétaire. L'édifice présente une architecture, un éclectisme raisonné (E-E. Viollet-Le-Duc & B. Foucart, 1984, p 8.) qui traverse les époques principales qui ont jalonné l'histoire de l'art. Les différents processus auxquels nous l'avons soumis ont pour but d'évoquer les traces d'un passé ; mais l'état actuel des choses concerne la projection dans le futur. Cette étude est une trace qui constituera le témoin d'événements historiques en architecture sur la base d'un édifice qui incarne aussi bien les styles que les formes architecturales. La bâtisse rend présentes les illustrations du passé où l'on peut voir intentionnellement l'habitat traditionnel Sénoufo. Pour ce faire, la patrimonialisation, la muséalisation et la monumentalisation révèlent une grande opération : celle de la conservation. Le défi de l'inscrire sur la liste des patrimoines mondiaux de l'UNESCO reste un pari pour les générations futures. Le destin d'Alpha Blondy est d'être le précurseur de la musique reggae en Côte d'Ivoire, de l'animer et de la promouvoir depuis 40 ans. Cette œuvre architecturale nous semble remarquable en ce qu'elle répond à la problématique de la conservation et à l'hypothèse posée en préambule ; celle de savoir si des possibilités permettent de transformer cet habitacle en patrimoine susceptible d'être protégé. Par conséquent, il faudra, malgré les circonstances, en conserver l'apparence dans le temps et dans l'espace. Au demeurant, la résidence d'Alpha Blondy ne pourrait-elle pas, in fine, servir de Landmark¹³ identitaire en Côte d'Ivoire ?

¹³ Grand édifice visible de loin, qui sert de point de repère à tout point de vue.

Références bibliographiques

- AKRE Akré Michel, 2000, *Les modes d'organisation spatiale en Côte d'Ivoire face aux politiques d'aménagement en milieu rural et urbain de l'époque coloniale à nos jours* ; Villeneuve-d'Ascq, Presse universitaire du Septentrion, 694 p.
- AMOUGOU Emmanuel, CHADOIN Olivier, GUROV Radian et al, 2004, *La question patrimoniale : de la « patrimonialisation » à l'examen des situations concrètes*, Paris, L'Harmattan, 286 p.
- BOST Hubert, 1985, *Babel, du texte au symbolisme*, Genève, Labor et Fides, 268 p.
- DENEFFLE Sylvette, BRESSON Sabrina, ROUX Nicole, 2015, *Habiter Le Corbusier : Pratiques sociales et théorie en architecture*, Rennes, PUR, 312 p.
- DESVALLEES André, 1998, « Cent quarante termes muséologiques ou Petit glossaire de l'exposition », in DE BARY Marie-Odile, TOBELEM Jean-Michel, *Manuel de muséographie. Petit guide à usage des responsables de musée*, Paris, Séguier, Option culture, p. 205-251.
- DESVALLEES André, MAIRESSE François, BERGERON Yves, 2011, *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*, Paris, Armand Colin, 776 p.
- GERMANN Georg, SCHNELL Dieter, 2014 ? *Conservier ou démolir ? le patrimoine bâti à l'aune de l'éthique*, Gollion, Infolio, 145 p.
- GOB André, 2009, Les jardins des Viard ou les valeurs de la muséalisation, CeROART. En ligne, <http://journals.openedition.org/ceroart/1326>, consulté le 05/08/2023.
- GUILLOT Philippe Chêne-André, 2017, *Droit du patrimoine culturel et naturel*, Paris, Ellipses, 160 p.
- LE HEGARAT Thibault, 2013, Patrimoine et matérialité, *Revue Ciré, Histoire, Culture et Société* 3, En ligne, <http://www.revue-cire.uvsq.fr/patrimoine-ert-materialite>, consulté le 05/08/2023.
- MALLON Brenda, 2013, *Les symboles mystiques : Guide pratique des signes et symboles magiques et sacrés*, Epinal, Vega, 272 p.
- MERLIN Pierre, CHOAY Françoise, 1988, *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Paris, PUF, 845 p.
- STRICOT Matthieu, 2022, La fabrique du monument, En ligne, <https://lejournal.cnrs.fr/articules/la-fabrique-du-monument>, Consulté le 12/08/2023.
- VIGAN Aymeric de, VIGAN Jean de, 2019, *Dicobat, dictionnaire général du bâtiment*, Paris, Arcatures, 864 p.
- VIOLLET-LE-DUC Eugène-Emmanuel, FOUCART Bruno, 1984, *L'éclectisme raisonné*, Paris, Denoël, 335 p.
- VIOLLET-LE-DUC Eugène-Emmanuel, 1965, *Entretiens sur l'architecture*, vol.2, Paris, Gregg Press, 458 p.



TROISIÈME PARTIE

LE RAPPORT DE SYNTHÈSE



PRÉAMBULE

Placé sous le haut patronage du président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel, Monsieur AKA Aouélé Eugène ; sous le parrainage de Madame la Ministre d'Etat, Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora, Madame KANDIA Camara et sous la présidence de Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie, Madame Françoise REMARCK, le colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'artiste Alpha Blondy dont le thème est « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est tenu les 28, 29 et 30 septembre 2023 à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Honoré par les présences effectives du professeur OUATTARA, représentant Madame la Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora ; du professeur HIEN Sié, représentant Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie ; du Dr TRAH Bi, représentant Monsieur le Directeur Général du FONSTI (Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation) ; de Monsieur Henri N'KOUMO, directeur du Livre et des Arts Plastiques au Ministère de la Culture et de la Francophonie ; de Monsieur KONE Dodo, Directeur Général du Palais de la culture ; de Monsieur Georges TAÏ BENSON, journaliste à la retraite ; de Monsieur José TOURE, les trois derniers en leurs qualités d'anciens managers de l'artiste, le colloque en hommage à Alpha Blondy a enregistré un beau parterre de personnalités.

Placé sous l'autorité scientifique du professeur Yacouba KONATE, professeur émérite des Universités et président du comité scientifique, du professeur Joseph PARE de l'université Joseph Ki Zerbo du Burkina Faso, ce colloque international pluridisciplinaire qui commémore par ailleurs les 40 ans de musique d'Alpha Blondy, fut organisé par le Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Il fut ouvert ce jeudi 28 septembre 2023 à 10h en présence du professeur BALLO Zié, président de l'Université Félix Houphouët-Boigny.

Le présent rapport nous en relate les points saillants, notamment les cérémonies d'ouverture et de clôture, des témoignages de sachants, les conférences inaugurale et plénière, les ateliers de réflexion et le concert géant de clôture.



I. LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Elle a démarré à 10h avec l'exécution de l'*Abidjanaise* par l'orchestre de la fanfare des étudiants du Département des Arts. S'en est suivie une prestation traditionnelle agréablement distillée par l'orchestre de Boloï de Korhogo, nous rappelant ainsi le cordon indissociable qui nous lie aux ancêtres dont les mânes étaient ainsi invités à garantir la bonne tenue du colloque. La série des allocutions s'ouvrait ensuite par celle du président du comité d'organisation, Dr KONE Bassirima, porteur du colloque. Tout en souhaitant la bienvenue à la cinquantaine de participants venus des universités d'ici (*UFHB, ENS, INSAAC, ISTC* d'Abidjan ; *UAO* de Bouaké ; *UPGC* de Korhogo) et d'ailleurs (*ENETP* de Bamako, *Cheick Anta Diop* de Dakar, *Joseph Ki Zerbo* de Ouagadougou, *Norbert Zongo* de Koudougou, *Université* de Parakou, *EHESS* de Paris), celui-ci a justifié les motivations ayant conduit à la tenue d'un colloque sur Alpha Blondy. Des motivations d'ordre personnel et scientifique ont permis à l'auditoire de comprendre les liens fusionnels entre le porteur, alors gamin, qui fut dès lors guidé dans la carrière qui est aujourd'hui la sienne et cet artiste dès le début de sa carrière. Une justification en impliquant une autre, le scientifique voit ainsi dans l'immense œuvre de l'artiste (plus de 220 chansons), du grain à moudre pour une reconnaissance du monde scientifique à un artiste dont l'œuvre va bien au-delà du seul univers musical.

Ce fut ensuite au tour du Directeur de l'UFR Information, Communication et Arts de souhaiter la bienvenue aux panélistes tout en s'honorant de la tenue de ce colloque qui constitue le quatrième du genre au sein de son UFR. Monsieur le Directeur, tout en promettant de maintenir cette dynamique de productions scientifiques au sein de l'UFRICA a invité ses collaborateurs à plus d'initiatives allant dans ce sens. Le tour de parole en vint enfin au premier responsable de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, le professeur BALLO Zié pour clore la série des allocutions. Celui-ci commença par vanter les mérites de l'artiste Alpha Blondy, remercia ensuite les panelistes et les professeurs pour leur présence dans l'institution avant de déclarer ouvert le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. Un intermède musical servi par la chorale de l'UFRICA arracha, par sa qualité, des salves d'applaudissements au nombreux public constitué d'étudiants, de journalistes, de panélistes et d'anonymes. Après cela, place fut faite aux témoignages et conférences.

II. LES TÉMOIGNAGES

Deux grands témoins ont été invités à partager leurs expériences de vie socio-professionnelle avec l'artiste Alpha Blondy durant ses 40 années de carrière musicale. Il s'agit de Messieurs KONE Dodo et Georges TAÏ BENSON tous deux anciens managers de l'artiste.



1. Témoignage 1 : Monsieur KONÉ Dodo

L'actuel Directeur général du palais de la culture d'Abidjan fut, durant 14 ans, le manager et producteur de la légende Alpha Blondy. Ce fut autant d'années de vie commune, de partages, d'anecdotes et de péripéties dont le directeur a bien voulu partager un bout avec l'assemblée du jour. Il affirma que durant ces 14 ans, Alpha Blondy donna plus de 1500 concerts dans le monde. Il conta quelques anecdotes de ce qu'ils vécurent ensemble, sur les routes, dans les avions, avant d'affirmer que l'artiste Alpha Blondy est le plus discipliné de tous les artistes avec qui il a travaillé dans sa riche carrière d'homme de culture car celui-ci a le souci de son image et sait faire confiance à ses collaborateurs. Monsieur KONE termina ses propos par des remerciements, des reconnaissances aux initiateurs de ce projet de colloque sur Alpha Blondy et surtout par une annonce de choc : « Alpha Blondy est le plus grand artiste reggae au monde, après Bob Marley. Nous devons en avoir conscience ».

2. Témoignage 2 : Monsieur Georges TAÏ BENSON

Le Big Boss de l'univers des médias en Côte d'Ivoire a tout de suite mis les pieds dans le plat par le rappel de certaines dates historiques : celle du 28 septembre 1958 correspondant au Non de Sékou Touré à De Gaule (Il y a 65 ans) et celle du 11 février 1990 correspondant à la libération de Nelson Mandela. Il fera ensuite un parallèle entre ces deux dates et certains événements de la vie d'Alpha Blondy dont le colloque de ce jour. « Alpha Blondy n'est pas un être simple. Il y a des dates comme ça, qui jalonnent son histoire et qui constituent sa carrière et sa vie » conclura-t-il. Dans un style bien à lui, le premier producteur d'Alpha Blondy conta au public les débuts de l'artiste dans le *showbiz*. Il remercia les initiateurs du colloque de l'avoir associé à cet important événement culturel de notre pays.

III. LES CONFÉRENCES

Deux leçons sous forme de conférence inaugurale et de conférence plénière ont marqué le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. La première, animée de 11 h 30 à 12 h 02 minutes a été prononcée par le professeur Yacouba KONATÉ quand la seconde prononcée de 12h 10 à 12h 30 le fut par le professeur Joseph PARÉ de l'Université Joseph Ki Zerbo.

1. Première leçon : La conférence inaugurale

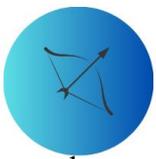
La première leçon inaugurale fut prononcée par le Professeur Yacouba KONATÉ, président du comité scientifique du colloque. Elle fut articulée autour du thème « Alpha Blondy : au pied du mur de ma vanité ». Durant 30 minutes, le professeur essaya de démontrer



comment Alpha Blondy dont la musique fut à l'origine, taxée de tous les maux, finit aujourd'hui par s'imposer comme un classique de la culture ivoirienne.

Tout en exprimant, pour commencer, sa reconnaissance envers Alpha Blondy pour tant de choses (la reconnaissance populaire dont lui-même bénéficie grâce à l'artiste, la renonciation de celui-ci au jargon abscons tenu par certains pour être la vraie philosophie, etc.), le conférencier n'a pas manqué d'évoquer les antipathies qu'il a essuyées au début des années 80 dans cette même université pour avoir osé y étudier cet artiste, initiant ainsi, dans ce temple du savoir, l'enseignement des cultures populaires. S'appuyant sur l'ouvrage culte de Denis-Constant Martin (*Aux sources du reggae*, Editions Parenthèses, 1982), le conférencier montra comment Alpha Blondy, à cette époque, exclu du chapitre du reggae mondial finit par s'afficher dès 1983 comme l'une des plus grosses vedettes mondiales de cette musique tout en faisant des émules (Ismaël Isaac, Tiken Jah, Hamed Farras, Serges Kassy, etc.), allant jusqu'à valider Abidjan comme la troisième capitale du reggae mondial après Kingston et Londres. Toute chose qui amène le conférencier à considérer, au chapitre du *show biz*, Alpha Blondy, comme la première vedette africaine, comparaison faite avec James Brown, la première vedette noire et Bob Marley, la première vedette du Tiers monde. Comme arguments soutenant cette idée, il avança le nombre de disques d'or et de platine recueillis par l'artiste (au moins 3), son bon positionnement dans les bacs de rayons de vente de disques et de CD dans les grandes surfaces du monde et le gigantisme de sa réception populaire qui auront permis d'ouvrir à sa musique, en lieu et place des salles de concert ordinaires, les portes des stades de football en Côte d'Ivoire et partout en Afrique. Il renchérit que tout cela fut possible grâce à l'équation personnelle de l'artiste que l'on pourrait traduire par la qualité de sa voix, son engagement politique, sa créativité, sa discipline, en un mot, sa force de travail.

Il évoqua ensuite les nombreuses appellations de Seydou Koné dont « Alpha Blondy est le terminus actuel des différents surnoms cochés sur le chemin de la construction de soi de notre héros ». Ainsi, nous remémora-t-il qu'il se fut d'abord appeler Johnny (à Boundiali), ensuite Elvis (à Odienné), et enfin Blondy (à Korhogo). « Seydou Koné est aussi dit Jagger », conclura-t-il, affirmant que « le pseudonyme qui est une pratique courante dans la profession d'artiste... permet de démarquer l'homme public, l'idole, la marque, du citoyen ». Il montra que la musique d'Alpha Blondy, loin de s'inscrire dans le modèle théorique d'une musique nationaliste ethno sociologique enracinée de façon verticale se développe plutôt comme un rhizome tel que défini par Gilles Deleuze et Félix Guattari. Pour étayer cette autre thèse du développement tentaculaire de la musique d'Alpha Blondy, le conférencier en présentera certains grands classiques pour terminer son exposé : les chansons *Brigadier Sabari* et *Pardon*, mises en apposition, démontrent l'importance du pardon aux yeux de l'artiste ; d'autres chansons comme *Téré* (1984), *Afriki* et *Apartheid System is Nazism* (1985), *Dji* (1987), *Yéyé* et *Multipartisme* (1992), ayant traversé



le temps et les générations achèvent de donner tout son sens au thème de « Alpha Blondy comme le jus du temps ».

2. Deuxième leçon : La conférence plénière

C'est autour de 12h 05 que le professeur Joseph PARE démarra sa conférence intitulée « *Au-delà du dit chez Alpha Blondy : trahison créatrice et anthropologie pour l'affirmation de soi* ». Le conférencier commença par faire le constat selon lequel les chansons de l'artiste Alpha Blondy s'inspirent des éléments de la tradition orale, tels que les proverbes, et de la faconde populaire c'est-à-dire de la manière de parler du bas peuple et des gens de la rue. En examinant ces questions sous l'angle sémiotique, il en déduit que l'artiste use du régime sémiotique de l'allusif, c'est-à-dire qu'à travers ce qu'il dit dans ses chansons, il permet de faire allusion à plusieurs choses. Il montra ensuite, en s'appuyant sur un corpus de deux chansons de l'artiste, comment celui-ci pratique de l'anthropophagie symbolique en usant de la trahison créatrice qui consiste, selon le professeur PARÉ, à construire un nouveau mot plus percutant et permettant de traduire une idée nouvelle, à partir des règles de construction de la langue de l'Autre. Ainsi, les néologismes comme « ingnafôgnable » (*France à fric*, 2013) et « zoukéfiez-moi ce reggae » (*Merci*, 2002) permettent-ils d'étayer le discours du professeur PARÉ. Il en déduit alors la maîtrise par l'artiste des règles de fonctionnement de l'une et de l'autre langue.

Pour conclure, le conférencier détermina deux marqueurs dans la musique d'Alpha Blondy : le premier est d'ordre social puisque la chanson d'Alpha Blondy peut être qualifiée d'ascenseur social dans lequel se retrouvent toutes les couches de la société (des *baramogôs* aux élites, en passant par les intellectuels et autres). Le second marqueur est d'ordre esthétique et se perçoit dans la richesse créatrice de sa musique, ce qui la rend indémodable. Par ailleurs, l'intégration d'éléments d'autres cultures dans sa musique lui confère une identité cumulative relativement complexe.

IV. LES ATELIERS DE RÉFLEXION

Le colloque a rassemblé au total de 55 intervenants qui ont présenté 46 communications, réparties en cinq (05) axes thématiques, à savoir :

- **Axe 1 : Approche musicale, musicologique et plastique de l'œuvre d'Alpha Blondy :**

Il ressort que des analyses approfondies ont été menées pour évaluer plusieurs aspects de l'œuvre de l'artiste. De l'analyse de certaines chansons comme *Téré aux épisodes maliens d'une conquête artistique mondiale*, de l'analyse sémiologique des pochettes de disques, des sculptures de la résidence et du style vestimentaires de Jagger pour la valorisation des



productions plastiques traditionnelles ivoiriennes à la description des trois glorieuses de la carrière musicale de l'artiste, il ressort que Seydou, Jagger, Blondy est bel et bien un artiste engagé dont le livre sonore apparait comme une mélodie qui ronge tout en s'inscrivant dans les chemins d'enrichissement du répertoire reggae.

- **Axe 2 : Approche scénique et cinématographique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Les communications de cet axe ont permis d'ouvrir le volet cinématographique tout en informant sur les qualités de la radio *Alpha Blondy FM* qui fait *une médiation sémiocognitive et praxéologique du livre africain*. Le reggae d'Alpha Blondy se révèle être *est au service des arts du spectacle à travers du marketing musical par l'approche scénique et cinématographique*. *Les incursions engagées de l'artiste dans le septième art, les placements de territoires et de produits dans ses clip-vidéos, la théâtralité dans les concert-musiques ou les enjeux esthétiques du discours musical blondien* démontrent bien *une théâtralisation du pouvoir politique* dans la musique de l'artiste.

- **Axe 3 : Approche littéraire et philosophique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Cet axe nous a permis de retenir qu'*une lecture mytho critique de « Course au pouvoir »* permet d'appréhender *l'interculturalité dans la musique d'Alpha Blondy* comme *une contribution à la renaissance de l'Afrique*. De même, *"Sida dans la cité"* peut être perçue comme *une contribution au marketing social dans la lutte contre le Sida en Côte d'Ivoire*. Alpha Blondy est également présenté, à travers cet axe de réflexion, comme un *panafricain militant* car son *discours musical* laisse transparaître *un traitement médiatique de la résurgence du phénomène révolutionnaire en Afrique francophone*. *Véritable artisan de la sécurité alimentaire en Afrique depuis 1983*, son œuvre est trempée d'un *style philosophique de la diversité à l'humanisme*.

- **Axe 4 : Alpha Blondy et la société moderne**

A l'analyse des nombreux textes qui traitent de l'homme et de son œuvre, il apparait qu'Alpha Blondy est *un animateur culturel au service de la société*, adepte d'un *reggae qui parle de la société à la société*. Aussi, en ce début de XXI^{ème} siècle, son œuvre, *entre mysticité et engagement* le consacre comme un artiste très spirituel. Avec un *éthos très développé et mis en musique*, Alpha Blondy devient *une source de motivation des jeunes au travail en Côte d'Ivoire* tant il présente le *Reggae* comme *une opportunité d'investissement à la bourse du multilinguisme*. Ses textes sont alors chantés en *nouchi*, font appel à *des créations lexicales et à l'usage des langues locales*. Le panafricain qu'il est laisse transparaître *le souffle du reggae dans les vents du mballax* et même au-delà du continent africain précisément à *Ménilmontant* où *une enquête ethnologique dans une micro-communauté musicale reggae à Paris* s'intéresse à *Jah Glory*.



- **Axe 5 : Projection dans le futur**

Cet axe a mis en évidence la nécessité de procéder à une *transmission du patrimoine musicale par la transcription musicale de l'œuvre d'Alpha Blondy*, d'œuvrer à la *patrimonialisation, à la muséalisation et à la monumentalisation de l'espace de vie de l'artiste*. Les analyses dans cet axe ont révélé l'influence que l'artiste a eu sur les musiciens de la nouvelle génération. Ainsi, les *musiques de Tiken Jah Fakoly, de Swan Fyahbwoy, des rappeurs burkinabè Malkhom, Smarty et Smockey*, présentent leurs auteurs *comme héritiers d'Alpha Blondy via l'esthétique de l'identification de Yacouba Konaté*.

Au final, nous avons entendu 46 communications sur les 52 programmées, dont 05 l'ont été par visioconférence par des participants de l'extérieur de la Côte d'Ivoire, notamment du Burkina Faso, de Bouaké et de Grand-Bassam et 41 en présentiel. En plus de ces 46 communications, nous relevons deux témoignages et deux leçons inaugurales (sur trois programmées). Les communicants nationaux étaient au nombre de 41 et, ceux venus de l'étrangers au nombre de 05. Les 46 communications étaient réparties de la manière suivante :

- Axe 1 : 11 communications ;
- Axe 2 : 08 communications ;
- Axe 3 : 11 communications ;
- Axe 4 : 14 communications ;
- Axe 5 : 2 communications.

Les institutions universitaires représentées, au nombre de 11, étaient réparties comme suit :

- 06 nationales dont l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (28 communications), l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (04 communications), l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (03 communications), l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (03 communications), l'Institut des Sciences et Techniques de la Communication (02 communications) et l'ENS (01 communication).
- 05 étrangères qui sont : l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal), Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina Faso), l'École Normale de l'Enseignement Technique et Professionnel (ENETP) de Bamako (Mali), l'Université de Parakou (Bénin) et l'EHESS de Paris (France), tous également représenté par un communicant.

Toutes les communications ont donné lieu à des échanges très enrichissants entre les différents intervenants et le public.

V. LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Toutes les communications programmées ayant été entendues jusqu'à 13h le vendredi 29 septembre, l'après-midi fut consacrée à la cérémonie de clôture du colloque. Elle démarra à 15h en présence du président du comité scientifique et du directeur de l'UFR Information Communication et Arts. Afin de rompre avec les habitudes consacrées à la lecture du rapport de fin de colloque, des témoignages ont été programmées à la place. Ainsi, trois communicants



(Dr Famakan KEÏTA du Mali, Dr Ibourahima BORO du Benin et Dr Monica CAGGIANO de France) se sont exprimés sur le colloque qui a démarré la veille. Chacun d'eux s'est dit satisfait en relevant toutefois le retard dans le démarrage de la cérémonie d'ouverture. Ils en ont néanmoins tiré avantage puisque ce retard aura favorisé des échanges entre participants. Le président du comité d'organisation, Dr KONÉ Bassirima a ensuite remercié tous les participants pour leur présence, l'institution pour son accompagnement et surtout le président du comité scientifique pour son soutien permanent. Il en a profité pour inviter tout le monde à un concert de clôture programmé pour le lendemain à 15 heures au stade de l'université. Suite à cela, le directeur de l'UFRICA, représentant Monsieur le président de l'université Félix Houphouët-Boigny a déclaré clos le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy tout en souhaitant un bon retour à tous les participants.

VI. LE CONCERT GÉANT DE CLÔTURE

Ce concert programmé pour le samedi 30 septembre à 15h au stade de l'université avait deux objectifs majeurs : permettre aux étudiants de la filière musique et musicologie du département des arts de se produire en *Live* et procéder à l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan.

1. La prestation *Live* des étudiants de la filière Musique et Musicologie

Durant toute l'année académique 2022-2023, les enseignements théoriques et surtout pratiques de la filière Musique et Musicologie du Département des arts se sont effectués autour de la thématique des œuvres d'Alpha Blondy en prévision du colloque prévu pour le mois de Septembre 2023. Ainsi, les étudiants de chaque niveau d'étude (de la L1 à la M2) ont-ils eu à préparer des chansons de l'artiste en s'inscrivant dans différents groupes (fanfare, groupe acoustique, chorale ou orchestre). Le concert géant de ce samedi 30 septembre 2023 constituait donc l'occasion pour chaque groupe de rendre ce qu'il avait appris au cours de l'année académique qui s'achevait.

L'orchestre de la fanfare, dirigé par Dr DEGNY Marius, ouvrit la série des prestations en présence des représentants de l'artiste ALPHA BLONDY, de Monsieur Georges TAI BENSON, du professeur Yacouba KONATÉ et du Directeur de l'UFRICA, Professeur KAMATE Banhouman André, représentant Monsieur le président de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ce fut ensuite au tour de la chorale et des différents orchestres (Orchestre de l'UFRICA et Nouvelle Génération du Reggae) exclusivement composés des étudiants de la filière Musique et Musicologie d'assurer le spectacle jusqu'à 20h devant un public moyen. Notons également les prestations *Live* de certains panélistes (Dr DJAHA Géofroid de l'ENS ; Dr Ibourahima BORO de l'Université de Parakou et Dr KONÉ Bassirima de l'UFHB). Toutes les prestations ont concerné les reprises des titres de l'artiste Alpha Blondy.



2. L'installation du club Reggae Alpha Blondy de l'UFHB

Sous le coup de 18h, l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) eut lieu. Selon son initiateur, Dr KONÉ Bassirima, l'objectif de ce club est de perpétuer l'œuvre de l'artiste Alpha Blondy à travers la transmission à la jeune génération. L'étudiant AKA N'Dindé de la Licence 3 fut désigné et installé comme président par Monsieur Georges TAI BENSON, premier producteur d'Alpha Blondy Monsieur José TOURÉ, ami et manager de l'artiste et par les professeurs Yacouba KONATÉ et KAMATÉ Banhouman. Cette cérémonie d'installation mettait ainsi définitivement fin à la partie festive du colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy.

CONCLUSION

Le colloque « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est déroulé sur trois jours (28, 29 et 30 septembre 2023) et a connu un réel succès, tant en termes de participants que de qualité des contributions. Ses activités furent très diversifiées entre réflexions scientifiques, témoignages de hautes personnalités et activités culturelles incluant les enseignants des différentes filières de l'UFRICA (Science de la Communication, Arts Plastiques, Arts du Spectacle et Musicologie), les étudiants et les panélistes venus de plusieurs universités. Le présent rapport en relate le dérouler dans l'attente des actes du colloque dont la parution est prévue pour décembre 2023.

Le rapporteur général du colloque

KONE Bassirima

Maître Assistant

Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY- Abidjan

UFR : Information, Communication et Arts

Département : Arts

Filière : Musique et Musicologie



QUATRIÈME PARTIE

PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS



PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS

Abdoulaziz SEIDOU est enseignant-chercheur, Assistant de l'enseignement supérieur à l'Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan. Il intervient à l'Unité de Formation et de Recherche en Information, Communication et arts (UFRICA), précisément au département des arts, filière Arts plastiques où il enseigne les cours d'histoire de l'art. Auteur de quatre (4) articles, il dispense aussi les cours pratiques en dessin.

Achy Wilfried ATSIN est doctorant en Sciences de l'Information et de la Communication, à Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Adama DOUMOUYA est présentement professeur de lycée. Titulaire d'une thèse dirigée par le Professeur TRO Dého Roger soutenue en 2020 sur le sujet : « *Tissages ludiques et sportifs dans le roman africain francophone : formes et enjeux d'une pratique scripturale* », il a participé à trois colloques et rédigé six articles en rapport avec sa spécialité, le roman africain. Journaliste et correcteur, Dr. DOUMOUYA Adama s'intéresse à la convocation dans l'univers de l'écriture, de phénomènes et de faits sociaux comme le jeu, le sport et tous les autres arts.

Alidou Razakou Ibourahima BORO est professeur agrégé de littérature britannique à l'Université de Parakou en République du Bénin. Il est très actif dans les activités associatives et non gouvernementales. Il est également écrivain et chanteur et actuel Secrétaire Général de la Fédération UNESCO des Louveteaux et Associations.

Amadou Zan TRAORE est détenteur d'un diplôme de maîtrise en 2004 à la Faculté des Lettres des Langues et des Sciences Humaines (FLASH) de l'Université de Bamako et d'un Master II en 2017 en Lettres Modernes/Littérature Orale à la Faculté des Lettres et des Sciences du Langage (FLSL), de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSH-B). Il est professeur de Lettres Modernes au Centre de Formation Professionnelle Soumaoro Kanté (CFP/SK) de Bamako, un établissement public d'enseignement secondaire. Ses recherches sont essentiellement orientées dans le domaine de la Littérature Orale africaine en contexte de modernité. Il est auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur la littérature africaine orale. Amadou Zan TRAORE est doctorant à l'Institut de Pédagogie Universitaire (IPU) de Kabala, Bamako.



Amidou TOURÉ est Journaliste, professeur de lycée (Lettres Modernes) et Maître-assistant au département des Sciences de la Communication de l'Université Félix Houphouët-Boigny à Cocody (Abidjan, Côte d'Ivoire). Il est chercheur au Laboratoire des Sciences et la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) et au Centre d'Études et de Recherche en Communication (CERCOM) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA). Ses récents travaux s'inscrivent dans le champ de l'analyse du discours médiatique. Ses recherches couvrent principalement les domaines de la communication politique et du journalisme dans une approche d'analyse du discours. Il y met en rapport les dynamiques d'interaction entre la sphère politique et la sphère médiatique.

Bassirima KONE est Maître-Assistant au département des arts à l'Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent sur la problématique de la préservation et de la sauvegarde des musiques traditionnelles africaines en contexte postcolonial dans une Afrique fortement acculturée. Il s'intéresse également à l'évolution des musiques urbaines que sont le Reggae, le Zouglou et le Coupé Décalé dont les fondements se trouvent dans les musiques de la tradition. Auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques, d'un ouvrage collectif, il est porteur, en 2023, du premier colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'icône du reggae africain, Alpha Blondy. Membre de la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), de l'International Society of Music Education (ISME), il est l'Agent local de l'**International Council for Traditions of Music and Dance (ICTMD)** en Côte d'Ivoire.

Bouyé André Alex IRIE BI est enseignant-chercheur en Arts plastiques, option : histoire de l'art, spécialité, céramique à l'UFR Information Communication et Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Auteur de trois articles scientifiques, il est président de l'ONG « *Help* ».

Enseignant-chercheur de littérature orale depuis 2019 à l'université Félix Houphouët Boigny Abidjan (Côte d'Ivoire), au département de Lettres Modernes, **Dago Michel GNESSOTE** est membre du Groupe de Recherche sur les Traditions Orales (GRTO). Il est aussi, depuis 2019, membre du Réseau international POCLANDE (Populations, Cultures, Langues et Développement). Auteur de plus d'une quinzaine d'articles scientifiques, il est Maître-assistant du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Ses travaux explorent le champ des traditions orales, notamment le proverbe et ses dérivés y compris les autres genres oraux.



Diakaridia KONE, après avoir été journaliste et correcteur dans un organe de presse, est actuellement Maître de Conférences à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Il est spécialiste de roman africain. Sa thèse porte sur les « *Aspects réalistes et fictionnels chez les romanciers originaires de l'aire culturelle mandingue. Les cas d'Ahmadou Kourouma, Massa Makan Diabaté et Laye Camara* ». Auteur de plus d'une vingtaine de publications scientifiques portant sur divers sujets en relation avec le roman, il a aussi co-dirigé deux ouvrages collectifs. Le premier est intitulé : « De l'altérité à la poétique du vivre ensemble dans la littérature africaine », paru en 2017 aux Editions L'Harmattan en France ; tout comme le second portant sur « Charles Nokan : Approche plurielle d'une écriture engagée ». Son champ de recherche porte sur les écritures migrantes, le réalisme et les questions identitaires.

Famakan KEITA est un enseignant-chercheur de son état, Inspecteur Général de l'Education Nationale (IGEN) du Mali. Chargé de cours de Littérature Orale, de Technique d'Expression et d'élaboration des fiches pédagogiques dans plusieurs grandes écoles et Universités publiques et privées du Mali, il est également chroniqueur littéraire sur les antennes de la Radio Nationale du Mali l'Office de Radiotélédiffusion du Mali (ORTM). Ses recherches sont orientées dans le champ de la Littérature Orale africaine entre continuité et adaptabilité aux réalités de la mondialisation. A ce titre, il est l'auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur le patrimoine culturel matériel et immatériel du Mali et d'Afrique dans des revues nationales et internationales.

Géofroid Djaha DJAHA est Docteur en Musique et Musicologie, option Ethnomusicologie. Il est Enseignant-Chercheur à l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, au Département des Arts et Lettres, à la Section des Arts. Sa thèse de Doctorat a porté sur « l'impact de la modernité sur les pratiques musicales funéraires chez les Agni-Morofoué de Bongouanou ». Membre associé au Laboratoire des Sciences de la Communication des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'Université Houphouët-Boigny d'Abidjan, il mène des activités de recherche relatives à la pérennisation de la musique traditionnelle Agni.

Guédé Patrick DOGO est doctorant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody. Ses travaux portent sur le damlankosso, un idiophone utilisé par le peuple abouré de Côte d'Ivoire. Il est par ailleurs enseignant à l'INSAAC (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle) précisément à l'Ecole Supérieure de Musique et de Danse (ESMD).



Hamidou TRAORE, Inspecteur d'Orientation, diplômé en Journalisme, doctorant en Action Humanitaire et Développement Durable, à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Son sujet de thèse porte sur « *l'Education au Développement Durable en Côte d'Ivoire : état des lieux et perspectives pour une participation citoyenne à la réalisation des ODD* ». Ses recherches portent sur les champs Information-Communication-Education et Développement Durable, avec des publications à son actif.

Ibrahima WANE est titulaire d'un doctorat de 3^{ème} cycle et d'un doctorat d'État de Lettres modernes. Il est professeur titulaire de littérature africaine orale à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Pr. Wane est le responsable du master de Littérature africaine du département de Lettres modernes. Il dirige aussi la filière doctorale Études africaines et francophones de l'École doctorale Arts, Cultures et Civilisations (ARCIV) de l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal).

Kadja Olivier EHILE est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option cinéma) obtenu à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Enseignant-chercheur de cinéma et d'audiovisuel à l'École Supérieure de Théâtre, de Cinéma et d'Audiovisuel (ESTCA) au sein de l'INSAAC, il est auteur de plusieurs articles dans le domaine du cinéma, où il fait ressortir les différents aspects qui relèvent du social de l'homme.

Kassoum KOUROUMA est Maître-Assistant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent essentiellement sur la mutation des pratiques musicales en rapport avec le développement social et technologique.

Koffi Hervé KOUADIO est Assistant au Département de Lettres modernes à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il y enseigne la littérature comparée. Il a publié des articles d'intérêts divers au plan national et international. Ses axes de recherche intègrent la mythocritique et l'écocritique.

Kotchi Katin Habib ESSE est Maître-Assistant en Lettres Modernes (Grammaire et linguistique du français) à l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire). Il est membre du Réseau Africain de l'Analyse du Discours (R2AD). Après sa thèse en Grammaire et Linguistique du français (option lexicologie/Analyse du Discours) sur le sujet « **Le lexique de la crise ivoirienne dans les discours politiques de Laurent Gbagbo de 2000 à 2010** », il focalise ses travaux de recherche essentiellement



sur l'analyse du discours en général avec une spécificité pour le champ politique. Ses axes de recherche sont : Lexique et significativité ; Construction du discours ; Langue et société.

Kouadio Félix ATTOUNGBRE est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option Management culturel) et d'une Licence d'Anglais de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il est aussi diplômé d'une Maîtrise en Musique et Musicologie, obtenu à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan. Ses recherches portent sur les industries culturelles et en particulier l'industrie musicale où il a déjà publié cinq articles orientés sur la Professionnalisation des métiers de la musique ainsi que les mutations dans l'industrie musicale à l'ère du numérique. Il est Maître-Assistant à l'INSAAC et y enseigne la Musique et le Management Artistique pour soutenir le Développement Culturel.

Kouakou Faustin ATTADÉ est Maître Assistant, Enseignant-chercheur en Arts Plastiques et arts visuels à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Abidjan-Côte d'Ivoire. Il est l'auteur d'une thèse publiée en Architecture et paysage urbain en Côte d'Ivoire (2016) et diplômé de l'école des Beaux-Arts d'Abidjan en Architecture d'Intérieur. Il est auteur d'articles scientifiques publiés sur la métamorphose du paysage urbain ivoirien, l'architecture traditionnelle, l'histoire et la mémoire architecturale. Le 30 juin 2021, il a participé à la journée d'étude internationale et interdisciplinaire initiée par l'Université Bordeaux Montaigne sur le discours de la patrimonialisation dans le cadre du projet européen Erasmus + SEAH (Sharing European Architectural Heritage).

Kouakou Henri Luc KOSSONOU est enseignant-chercheur à l'UFR Information Communication Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il enseigne la théorie et la pratique instrumentale. Musicien professionnel, il totalise plus de vingt-cinq (25) ans de pratique. Il est sociétaire du Burida (Bureau Ivoirien des Droits d'Auteurs), en qualité d'auteur-compositeur, arrangeur et membre de la commission musicale de gestion collective des droits d'auteurs.

Kouakou Pierre TANO est enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire). Il est membre du Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de la même université. Spécialiste du management culturel, il est auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques et ses recherches portent sur l'action culturelle.



Enseignant-chercheur, **Losséni FANNY** est Maître de Conférences à l'UPGC de Korhogo. Il est titulaire d'une thèse de Doctorat unique en théâtre. Ses recherches portent sur la théâtralité de la praxis socioculturelle où il étudie les indices de théâtre, l'esthétique et la signification idéologique. Son champ d'étude s'intéresse aussi à la dramatisation de la praxis sociale dans les œuvres théâtrales. Il est auteur d'un ouvrage et d'une vingtaine de publications scientifiques.

Mel Fabien LASME est titulaire d'un Doctorat Unique en Musicologie, option ethnomusicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il a écrit récemment « Créations musicales chez Werewere Liking et les Reines Mères », in *WEREWERE LIKING Mythes, créations et restauration culturelle*, Actes du colloque "werewere liking : Stature d'une artiste complète", ONVDP ÉDITIONS Université Alassane OUATTARA-Bouaké (2021).

Monica CAGGIANO suit une double formation universitaire en anthropologie et en économie (doctorat en Economie politique). Elle a travaillé, en tant que chercheuse, dans divers instituts en France, en Italie et aux Pays-Bas. Actuellement, elle est docteure en anthropologie à l'EHESS ; ses recherches portent sur la fonction du « making music together » dans le processus de transition sociale et écologique.

Nanga Désiré COULIBALY est enseignant-chercheur en Sciences de la Communication à l'Unité de Formation et de Recherche Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire. Ses projets de recherche couvrent les domaines de la communication politique. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques et co-directeur d'un ouvrage collectif intitulé « L'humour comme scène de jeux et enjeux sociaux. Perspectives internationales et interdisciplinaires ».

Ouologo Jonathan OUATTARA est enseignant-chercheur, Assistant à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), au département des Arts de l'UFRICA. Titulaire d'un doctorat en musicologie, option ethnomusicologie, il est aussi musicien et auteur-compositeur. Il a écrit récemment en 2022, « Représentations sociales et facteurs de démocratisation de l'enseignement de la musique en Côte d'Ivoire », in *Perspectives philosophiques*, vol 13, N° 24.

Renaud-Guy Ahioua MOULARET est Enseignant-chercheur à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC). Actuellement Chef du Département des Sciences d'Information et du Patrimoine, ses travaux s'inscrivent



dans le domaine des industries culturelles et créatives et particulièrement, dans le champ du livre et de l'édition, sans oublier leur contribution au développement, surtout dans le contexte africain. Ainsi, ses axes de recherche sont : *Industrie du livre, médias et société ; Lecture publique, développement communautaire et gouvernance ; Industries culturelles et créatives, patrimoine et innovation.*

Samuel Adewola EZEKIEL est Assistant au Département de Lettres Modernes. Spécialiste du théâtre africain, il a soutenu une thèse sous la direction du Professeur Valy Sidibé, intitulée « La dramatisation du pouvoir politique dans le théâtre de Wolé Soyinka ». Il est membre du Groupe de Recherche en Arts du Spectacle (GRAS).

Stanislas Modibo CAMARA est, titulaire d'un Doctorat en Lettres Modernes, option poésie négro-africaine. Durant plusieurs années, il enseigne le français et les techniques d'expressions françaises à l'enseignement général, technique puis professionnel. Auteur de plusieurs publications scientifiques dont les axes majeurs sont la colère, la révolte, la violence et la quête de la liberté, Dr Stanislas Modibo CAMARA est Enseignant- Chercheur à l'Université Péléforo GON COULIBALY de Korhogo (Côte d'Ivoire) depuis Février 2018.

Yao Francis KOUAME est Maître-Assistant au département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses recherches s'inscrivent dans le champ de l'esthétique musicale. Il s'intéresse aux mutations esthétiques à l'intérieur des pratiques musicales. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques.

Yao N'DRI est enseignant-Chercheur et Maître-Assistant en Etudes Cinématographique et Audiovisuelle à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ses axes d'étude portent sur l'esthétique, la sociologie et l'économie du cinéma. Il a plusieurs publications son actif.

Titulaire d'un Doctorat Unique en Musique et Musicologie, **Yessoh Pierre-Marius DEGNY** est Enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il est également Adjudant-chef Major et Chef de Musique de la Gendarmerie Nationale en Côte d'Ivoire. Ses recherches portent sur la transcription musicale du patrimoine ivoirien.

Youssouf Diarrassouba, assistant au département de philosophie de l'université Péléforo GON COULIBALY, spécialiste de philosophie politique, est auteur de l'essai littéraire intitulé *Le paradis de l'insolence* (2017) et de plusieurs articles, notamment « Le



ressouvenir de Dieu au service de la tolérance », « Menace terroriste dans les sociétés africaines contemporaines », « Science et religion dans une œuvre de science-fiction : le cas de la mort vivante de Stefan Wul », « Corona moralis » ... Sa thèse Unique de Doctorat portant sur le thème : « Droit de l'Individu et Intérêt national chez Spinoza » a été soutenue en 2013 à l'université Félix Houphouët-Boigny, sous la direction du Professeur Konaté Yacouba.



CONCLUSION GÉNÉRALE

C'est peu de dire que le défi était grand d'oser un colloque en milieu universitaire sur une musique injustement mise au banc des accusés par la société elle-même en raison des préjugés qui lui collent à la peau, et dont les actions de certains de ses adeptes, loin de la disculper, concourent, au contraire, à l'enfoncer davantage. Cependant, par la force de notre volonté et de notre amour pour un artiste et pour une musique qui nous ont tant donné, nous y sommes parvenus, non sans difficultés. C'est le lieu de toujours et inlassablement remercier ces heureux donateurs qui n'ont jamais manqué de nous encourager et de nous soutenir dans ce noble projet. Les 28, 29 et 30 septembre 2023 se sont donc bel et bien déroulés, à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, un symposium scientifique et un concert sur l'artiste reggae Alpha Blondy, ce pestiféré des premières heures des années 80, cette pierre rejetée devenue la pierre d'angle et avec lui toute la galaxie reggae, voire toute la communauté rastafari de Côte d'Ivoire. En effet, on ne le dit pas assez, mais c'est parce qu'il y a eu Alpha Blondy qu'il y eut plus tard Ismaël Isaac, Tiken Jah Fakoly, Serges Kassy, Tangara Speed Ghôda et toute la galaxie reggae de la Côte d'Ivoire ; c'est parce qu'il y a eu un phénomène Alpha Blondy à l'orée des années 80 que plus tard, la société ivoirienne s'ouvrit à d'autres phénomènes de créativité artistique tels que les villages rastas, les révolutions capillaires dont les artistes du zouglou, du coupé décalé, du rap ivoire se font écho. DJ Arafat en est une parfaite réplique.

Ce colloque fut un réel succès, il n'y a aucun doute sur le sujet. A preuve, en plus d'avoir réussi à inviter à la réflexion et au débat intellectuel près d'une centaine de chercheurs, il releva le défi, improbable pour certains, d'y associer un concert géant donné par les étudiants du Département des Arts, filière Musique et Musicologie, sur la thématique des œuvres d'Alpha Blondy. La mise en place d'un club reggae Alpha Blondy, dénommé CREAB¹⁵⁹, dirigé par les étudiants, est une matérialité de la transmission générationnelle devant garantir la pérennité de l'œuvre de ce grand artiste. En outre, les présences effectives couplées du soutien inconditionnel de Monsieur Georges Taï Benson, premier producteur et "père artistique" d'Alpha Blondy, de Monsieur KONE Dodo, l'orfèvre de la Star Alpha Blondy et du professeur Yacouba Konaté, artisan de la mise en place du phénomène Alpha Blondy dans le champ intellectuel et universitaire, sont des éléments probants de la réussite de cet événement.

¹⁵⁹ Le CREAB (Club Reggae Alpha Blondy) a été installé le samedi 30 septembre 2023 par Messieurs Georges Taï Benson, José Touré et les professeurs Yacouba Konaté et Kamaté Banhouma André. Le président est Aka N'Dindé, étudiant en 3^e année de Musique et Musicologie à l'UFRICA.



Que faut-il encore pour convaincre nos autorités de la prééminence de la culture dans la construction du bien-être social de l'homme et de l'Africain en particulier ? Quelles preuves devons-nous encore produire pour convaincre que l'artiste est un maillon indispensable au développement de nos sociétés ? La vie d'Alpha Blondy telle que contée sous différents angles, philosophiques, sociologiques, musicologiques, etc. dans cet ouvrage mérite qu'on la brandisse en exemple à une jeunesse de plus en plus déboussolée et à la recherche de héros lointains. L'artiste est pourtant bel et bien des nôtres et vit parmi nous. Nous en sommes contemporains. Toute reconnaissance envers lui n'est que justice et légitimité. Le faire de son vivant l'est encore plus. Tel fut l'un des objectifs inavoués de ce colloque qui en appellera certainement d'autres.

KONÉ Bassirima